

HOMÉLIE

JUBILÉS D'OR - FILLES DE LA SAGESSE – 2014

Guy St-Onge, fg, prêtre



Sur l'océan des âges, trois esquifs battant pavillon de La Sagesse, le Rose-Alma, le Pierrette et le Marie-Claire, comme chacune et chacun les appellent affectueusement, voguent depuis cinquante ans! Devant l'immensité des horizons et sur les routes indéfinies du temps, cela représente une course bien brève, à peine perceptible... une traversée à poursuivre guidées par la Sagesse.

Cependant, chacune des unités de cette flottille peut déjà se retourner fièrement vers son passé et contempler le beau sillage qu'elle laisse derrière elle, car les moindres journées de son existence sont une marche pleine d'espérance à l'*Aventure*, i.e. selon l'étymologie du mot, vers ce qui doit arriver, vers un avenir meilleur, vers ce monde nouveau que Dieu remplit de sa lumière et de sa béatitude.

Au moment de l'explosion de provinces religieuses en croissance rapide, à l'aube d'une ère de révolution pas tout à fait tranquille, nos trois jeunes sœurs qui sont entrées dans les projets communautaires d'alors, n'étaient-elles pas animées par le puissant désir d'entraîner les jeunes et les pauvres à cette grande *Aventure* qu'est la destinée de toute personne venant en ce monde, les faire croître dans la Sagesse qui fait les femmes et les hommes accomplis, les mettre au service de leurs frères et de leurs soeurs et les faire aborder, après une traversée toujours périlleuse, aux rives du grand Royaume qui ne connaît pas de déceptions?

Ne doit-on pas reconnaître que ça été aussi l'obscur et puissant espoir de toutes celles qui ont accompagné ces esquifs, capitaines et matelots de haut-bord pour le voyage de la vie, libres, les yeux tournés vers l'espace qui grise.

Après maintes escales, sur les routes missionnaires du Brésil ou de Papouasie N-G, ou sur les routes universitaires ou communautaires, vous avez choisi, mes chères Jubilaires, pour marquer l'escale de ce grand jour, des textes qui fondent l'espérance indispensable pour réussir de telles traversées.

Du Livre des Lamentations vous avez retenu: « Voici que je veux repasser en mon cœur ce qui me donnera de l'espérance. Les bontés de l'Éternel ne sont pas épuisées, ... elles se renouvellent chaque matin. Oh! que ta fidélité est grande! La Sagesse est mon partage, c'est pourquoi je veux espérer en elle.» Ne cherchons pas ailleurs où Montfort a puisé ses accents enflammés. L'espérance chrétienne nous a-t-il enseigné, n'est pas un simple espoir humain, s'appuyant sur l'hypothèse que tout finira par s'arranger, ou sur la chance qui mélange à peu près à égalité les réussites et les échecs. L'espérance n'est pas non plus une attitude optimiste pour tempéraments heureux. Elle subsiste quand tout semble s'écrouler, car elle s'appuie uniquement sur la foi, sur Dieu, fidèle à ses promesses.

L'ancre, solidité du marin, est un symbole habituel de l'espérance. Ici, l'image est utilisée par saint Paul avec une audace supplémentaire : notre « ancre » est déjà enracinée dans les cieux, il suffit de tirer sur le filin pour y aboutir à coup sûr. Quand j'y pense, ma barque est déjà reliée au ciel !

Vous avez choisi aussi pour éclairer ce pas de votre jubilé, l'évangile de Marc sur l'appel des premiers disciples à la suite du Maître et leur envoi en mission comme pêcheurs d'hommes. Vaste entreprise qui requiert une espérance bien chevillée.

Je ne puis résister ici à vous confier le souvenir de ma première expérience de pêche; elle fut mémorable. Mon oncle Henri qui habitait Montréal, venait chaque été taquiner la truite dans le Ruisseau de L'Espérance (tiens!) qui sillonnait le paysage de ma région natale. Je devais avoir treize ans lorsqu'il m'invita à l'accompagner pour l'une de ses sorties. Je lui ai fait remarquer que je ne disposais d'aucun équipement et d'aucune expérience. Il s'engagea à me fournir une canne à pêche et à m'enseigner les rudiments du métier dans le feu de l'action. Le lendemain, nous sommes partis tôt le matin, car disait-il, il y a un temps favorable pour ce type de pêche. Nous voilà partis pour l'aventure et quelle aventure! Je me rappelle avoir passé plus de temps à décrocher les hameçons emmêlés un peu partout qu'à vraiment pêcher. J'écoutais pourtant religieusement tous ses conseils. Rien à faire; je suis ressorti un peu bredouille de cette expérience, avec deux petits poissons. Ce fut exigeant, éprouvant et quelque peu frustrant, mais qu'importe, je me suis bien amusé et que dire de mon oncle qui, le sourire en coin, me regardait me dépêtrer.

Le passage de l'évangile choisi pour cette célébration, fait retentir cet appel de Jésus : « Je ferai de vous des pêcheurs d'hommes.» Ce dernier verbe, conjugué au futur, me semble coller à l'attitude de mon oncle à mon égard lorsqu'il m'invita à aller pêcher avec lui. À ceux qu'il appelle, Jésus ne dit pas « je vous fais », il dit « je vous ferai. » Je ne doute pas que chacune d'entre vous pourriez nous raconter quelques bribes savoureuses de vos apprentissages.

Vous avez appris comme moi que l'appel de Jésus n'a rien de magique, il ne fait pas automatiquement de ceux et celles qui y répondent des disciples authentiques et accomplis. Il marque un début, une mise en route, un commencement. Comme on ne naît pas pêcheur, de même on n'est pas d'emblée disciple de Jésus, comme enseignante, professeure, catéchète, aide sociale et familiale ou autre, on le devient progressivement. Avant d'être les apôtres fougueux de l'après-Pentecôte, il y a eu les disciples longuement formés, enseignés, initiés, purifiés et fortifiés.

L'expression « venez à ma suite » employée par Jésus exprime bien ce mouvement. Par son Esprit, comme il a fait pour ses premiers disciples, il développe son projet de faire de nous ses disciples. Notre devenir, notre avenir spirituel dépend de lui. Il nous est donc demandé de nous laisser façonner par son action, de lui être dociles, de mettre nos pas dans les siens et de déposer nos vies en la sienne. Programme de toute une vie.

Par ailleurs, le « venez à ma suite » lancé par Jésus crée du neuf pour l'époque. Jésus se distancie par rapport aux docteurs de la loi. En son temps, ces derniers avaient eux-mêmes des disciples, ils leur transmettaient un enseignement, rien de plus, comme à l'université. Ces disciples pouvaient dire qu'ils avaient pour maître tel ou tel docteur de la loi, ils pouvaient argumenter, discuter, ne pas être d'accord avec eux; ils pouvaient même arriver à les dépasser, à leur être supérieurs. L'exigence de Jésus est bien différente, elle demande un attachement de tous les jours à sa personne. Dans la mentalité juive, seul Yahvé mérite que l'on s'attache à lui. Jésus, par son appel, désire entraîner ses disciples à le reconnaître comme le Fils de Dieu auquel ils devront s'attacher de tout leur cœur.

S'attacher à Jésus pour devenir progressivement pêcheurs d'hommes, qu'est-ce à dire? Un pêcheur est celui qui sort le poisson de la mer. Pour le sémite, la mer est le lieu où logent les redoutables puissances de la mort et du mal. Jésus veut qu'à sa suite, nous nous mettions au service de tous nos frères et sœurs qui sont en lutte avec les puissances de la mort et du mal pour que nous les soutenions dans leurs combats, que nous les équipions pour leur traversée personnelle. Comme au temps de Jonas, il n'y a pas de temps à perdre; c'est un temps propice et favorable à la pêche; à temps et contretemps, le disciple de Jésus doit arracher les humains à tous les maux qui les assaillent.

Vous voici parties, depuis longtemps pour l'aventure et quelle aventure! Laissez-vous, laissons-nous encore progressivement former par Jésus, prêtons-nous à son action en chacune de nos vies, soyons-lui fidèles en nous attachant résolument à lui. Notre pêche destinée à tirer l'humanité de ce qui la malmène et la défigure sera tantôt exigeante, éprouvante et peut-être même quelquefois frustrante, mais elle sera surtout très fructueuse si nous répondons joyeusement à l'invitation de Jésus et déposons nos vies en la sienne.

J'ai le goût de terminer cette homélie déjà trop longue, par une prière : Seigneur Jésus, de même que les disciples t'ont suivi sans le moindre regard en arrière, en quittant leur travail, leurs filets, leurs sécurités et leur famille, accorde-nous de ne pas regarder à nous-mêmes quand ton appel se fait encore entendre, ni de nous croire indispensables là où nous sommes. Donne-nous de garder cette distance par rapport au monde qui passe, et que tout en nous donnant avec générosité dans ce que nous entreprenons au cours de nos traversées, nous sachions, animés par la Sagesse, ordonner toutes nos activités par rapport à la seule véritable urgence qu'est la venue de ton Royaume. Dispose nos cœurs à ce don de nos vies sans réserve pour que, te remettant sans cesse tout souci du monde, nous soyons artisanes et artisans du monde nouveau que tu viens établir au milieu de nous.

Guy St-Onge, fg, prêtre

